

avaclim



Comment les bailleurs peuvent accélérer la transition agroécologique : recommandations issues du projet AVACLIM

© Rasca Production - Mali

À PROPOS DE CE DOCUMENT

Cette note d'orientation a été élaborée et rédigée par Nathalie van Haren (Both ENDS, Pays-Bas), avec les aimables contributions de Karin van Boxtel, Masja Helmer, Nalini Manesh, Tamara Mohr, Eva Schmitz et Maaike Schouten (tous Both ENDS, Pays-Bas) et Jérôme Enjalbert et Mathilde Geay-Galitre (CARI, France).

Le document a été révisé par Adeline Derkimba, Jérôme Enjalbert et Sébastien Chailleux (tous du CARI, France).

Le document a été édité par Emma Mawer.

Illustration de la couverture : Rasca Production

Conception et mise en page : Cécile Benazet / CBenaDesign

Ce document a été élaboré dans le cadre du projet AVACLIM avec le soutien financier du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et du Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), France.

Citation correcte de ce document : Both ENDS. (2022) Comment les bailleurs peuvent accélérer la transition agroécologique : recommandations issues du projet AVACLIM. Utrecht, Pays-Bas : Both ENDS.

Cette note (EN - FR) est disponible sur www.avaclim.org.



L'autrice tient à remercier tous les partenaires d'AVACLIM pour leurs précieuses contributions.



Cette œuvre est placée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International License. Pour consulter une copie de cette licence, visitez :

[HTTP://CREATIVECOMMONS.ORG/LICENSES/BY/4.0/](http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

RÉSUMÉ

Cette note d'orientation porte sur la manière d'améliorer le soutien financier aux approches et pratiques agroécologiques des personnes vivant dans les zones arides. Sur la base de recherches documentaires et d'exemples, d'expériences, d'espoirs et de rêves d'organisations de la société civile travaillant avec des communautés vivant dans des zones arides, nous souhaitons partager quelques recommandations à l'intention des bailleurs afin qu'ils puissent mieux se connecter aux pratiques agroécologiques des personnes vivant dans des zones arides.

L'agroécologie est une approche intégrée qui applique des concepts et des principes écologiques et sociaux dans la conception et à la gestion des systèmes alimentaires et agricoles. Elle cherche à optimiser les interactions entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement, tout en prenant en considération les aspects sociaux qui doivent être abordés pour des systèmes alimentaires durables et équitables.

Le rôle central de l'agriculteur, l'importance des connaissances traditionnelles et locales, le partage et la co-création de connaissances et de pratiques entre agriculteurs et entre agriculteurs et chercheurs, et l'accent mis sur la spécificité du contexte sont des caractéristiques intrinsèques de l'agroécologie.

L'agroécologie contribue à plusieurs objectifs et accords internationaux, tels que les objectifs de développement durable, l'agenda de Paris et les conventions environnementales internationales sur la protection de la biodiversité, la restauration de la nature, la réduction de la pollution et la lutte contre les changements climatiques.

Les mécanismes financiers des bailleurs ont le potentiel de contribuer à un environnement favorable aux approches agroécologiques et de soutenir les communautés vivant dans les zones arides, en particulier lorsque les recommandations suivantes sont observées :

- 1) Une collaboration à long terme
- 2) Une flexibilité pendant la période de financement
- 3) La co-construction entre le bailleur et le bénéficiaire
- 4) La conscience que les bénéficiaires connaissent mieux que quiconque leurs besoins de financement
- 5) La compréhension des contextes locaux pour une meilleure coopération
- 6) Les liens et l'apprentissage essentiels pour accélérer l'agroécologie
- 7) Des portefeuilles cohérents qui aident les communautés locales

L'objectif de cette note d'orientation est de servir de point de départ à la création de stratégies prospectives sur la coopération entre les organisations de la société civile qui soutiennent les communautés pratiquant l'agroécologie et les bailleurs de fonds finançant l'agroécologie, afin d'accélérer la transition agroécologique.

Approches agroécologiques pour l'alimentation, la biodiversité, la santé des sols, la restauration, l'atténuation et l'adaptation dans les zones arides

Les Nations unies définissent les zones arides comme des terres où le rapport entre les précipitations annuelles et l'évapotranspiration potentielle annuelle moyenne est inférieur à 0,65 (Nations unies, 1992). Les zones arides comprennent les prairies, les savanes et les paysages méditerranéens. Les zones arides couvrent plus de 45 % de la surface terrestre de la planète et abritent une personne sur trois (UNCCD, 2022. Global land outlook). Les zones arides présentent différents types de couverture terrestre et l'utilisation des terres varie : elles comprennent 27 % des forêts de la planète (1,1 milliard d'hectares), 25 % des prairies et des terres cultivées et 28 % des terres stériles. Environ 16 % des terres arides constituent la «zone hyper-aride», comprenant principalement des paysages désertiques sablonneux et rocheux qui ne sont pas adaptés à la production alimentaire (FAO, 2019).

Ces zones sont caractérisées par l'aridité, et les écosystèmes qu'elles contiennent sont bien adaptés à ces conditions difficiles et à l'irrégularité des précipitations. Dans de nombreux cas, les écosystèmes des zones arides sont fragiles et sujets à une perte irréversible de la diversité biologique et à la dégradation des terres.

Les zones arides sont souvent considérées à tort comme des terres marginales ou des «friches économiques» à faible productivité, qui ne méritent pas d'être investies. Pourtant, environ 44 % des terres cultivées et 50 % du bétail dans le monde se trouvent dans des zones arides (UNCCD, 2017). Les zones arides fournissent des services écosystémiques cruciaux pour faire vivre deux milliards de personnes (UNCCD, 2017). Certaines des plus grandes villes du monde, comme Le Caire, Los Angeles, Mexico et New Delhi, sont situées dans des zones arides (FAO, 2022). Les zones urbaines couvrent désormais environ 10 % des zones arides (FAO, 2022). Si la croissance urbaine dans les zones arides se poursuit, les terres et l'eau disponibles dans ces zones pour la culture et l'élevage diminueront, ce qui risque d'exacerber les tensions environnementales et socio-économiques (FAO, 2022). Par conséquent, la conservation, l'utilisation durable et la restauration des écosystèmes des zones arides sont essentielles pour le bien-être des communautés, le développement des moyens de subsistance et la réduction de la pauvreté, tant dans les zones rurales qu'urbaines.

Pour permettre une production alimentaire garantissant le droit à l'alimentation, pour assurer une utilisation durable des terres et pour mettre en œuvre les ODD dans les zones arides, il est crucial d'améliorer la productivité des terres et de l'eau, d'inverser la dégradation des terres et de faire face à la pénurie d'eau et à la sécheresse (FAO, 2022). Les approches agroécologiques s'appuient sur les processus naturels des sols, des plantes, des arbres et de la météo. Elles encouragent une utilisation plus efficace des ressources et contribuent à la protection et à la restauration de la biodiversité et des écosystèmes. Les approches agroécologiques permettent de produire des aliments de meilleure qualité et plus diversifiés par rapport aux monocultures gourmandes en ressources.



Les approches agroécologiques offrent des solutions prometteuses à divers utilisateurs des terres pour lutter contre la dégradation des sols et la perte de biodiversité, promouvoir la santé des sols et la restauration des écosystèmes, et améliorer la production alimentaire et les moyens de subsistance. Si elle est soutenue par les bonnes politiques, réglementations et financements, une meilleure santé des sols se traduira non seulement par de meilleurs rendements et une plus grande biodiversité, mais aussi par une augmentation de la quantité totale de carbone séquestré (UNCCD, 2022).

La sécurité des droits d'utilisation des terres est un élément crucial d'un environnement favorable aux approches agroécologiques, car le manque de sécurité concernant l'utilisation à long terme des terres est un obstacle aux investissements publics, privés et individuels dans l'utilisation durable des terres, de l'eau et des sols. Outre la sécurité foncière, la gestion inclusive des ressources naturelles et la participation des communautés locales à la planification de l'utilisation des terres sont nécessaires pour optimiser, accélérer et développer les approches agroécologiques (FAO, 2022).

Les propositions descendantes des gouvernements, des autorités et des bailleurs visant à prévenir ou à réduire la dégradation des terres, la dégradation des sols et la pénurie d'eau ont peu de chances de succès (UNCCD, 2022). La 14e Conférence des Parties de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) qui s'est tenue à New Delhi en 2019 a donc adopté la décision 26 « invitant les Parties à veiller à ce que les mesures de lutte contre la désertification/dégradation des terres et la sécheresse soient mises en œuvre de manière non discriminatoire et participative afin qu'elles favorisent l'égalité des droits d'occupation et d'accès à la terre pour tous, en particulier les groupes vulnérables et marginaux, dans le contexte national » (CNULCD, 2019).

Des mécanismes financiers devraient être développés par les bailleurs pour contribuer à un environnement favorable aux approches agroécologiques et pour soutenir les communautés appliquant des approches agroécologiques. Cette note d'orientation porte sur la manière dont le soutien financier aux approches agroécologiques des personnes vivant dans les zones arides peut être amélioré. Les organisations de la société civile (OSC) qui travaillent avec les communautés vivant dans les zones arides ont partagé leurs exemples, leurs expériences, leurs espoirs et leurs rêves. Sur la base de leurs réponses et de la recherche documentaire, nous formulons des recommandations pour les bailleurs et leurs mécanismes financiers.



Déployer l'agroécologie

L'agroécologie est une approche intégrée qui applique simultanément des concepts et des principes écologiques et sociaux dans la conception et à la gestion des systèmes alimentaires et agricoles. Elle cherche à optimiser les interactions entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement, tout en prenant en considération les aspects sociaux qui doivent être abordés pour un système alimentaire durable et équitable. L'agroécologie n'est pas une invention nouvelle. On peut l'identifier dans la littérature scientifique qui remonte aux années 1920, ainsi que dans les pratiques des agricultures familiales, dans les mouvements sociaux de base pour la défense de l'environnement et dans les politiques publiques de divers pays du monde. Plus récemment, l'agroécologie est entrée dans le discours des institutions internationales et des Nations unies.

Historiquement, l'agroécologie a été définie comme l'inclusion de l'écologie dans les systèmes de production agricole, notamment en réponse aux effets environnementaux externes de l'agriculture industrielle, en redéfinissant et en gérant les systèmes agricoles sur la base des connaissances traditionnelles et des principes écologiques. Plus récemment, la définition de l'agroécologie a été élargie pour représenter un champ d'étude scientifique transdisciplinaire, une pratique agricole et un mouvement social qui vise à comprendre et à transformer les systèmes alimentaires et agricoles pour une plus grande durabilité écologique, une plus grande justice sociale et une plus grande résilience (Altieri, 1995. Wezel, 2009).

L'agroécologie est fondamentalement différente des autres approches du développement durable. Le rôle central de l'agriculteur, l'importance des connaissances traditionnelles et locales, le partage et la co-création de connaissances et de pratiques entre agriculteurs et entre agriculteurs et chercheurs, et l'accent mis sur la spécificité du contexte sont des caractéristiques intrinsèques de l'agroécologie. L'agroécologie est basée sur des processus communautaires, contribuant à fournir des solutions contextualisées aux problèmes locaux. Les innovations agroécologiques sont basées sur la co-création de connaissances, combinant la science avec les connaissances traditionnelles, pratiques et locales des producteurs. Les scientifiques, les universitaires et les producteurs d'aliments travaillent ensemble, et tous ont une influence sur le processus et les résultats. En renforçant leur autonomie et leur capacité d'adaptation, l'agroécologie fait des producteurs et des communautés des agents clés du changement.

Plutôt que de modifier les pratiques de systèmes agricoles non durables, l'agroécologie cherche à transformer les systèmes alimentaires et agricoles, en s'attaquant aux causes profondes des problèmes de manière intégrée et en proposant des solutions holistiques et à long terme. Cela implique de se concentrer explicitement sur les dimensions sociales et économiques des systèmes alimentaires. L'agroécologie met fortement l'accent sur les droits des femmes, des jeunes et des peuples autochtones (FAO, 2018).

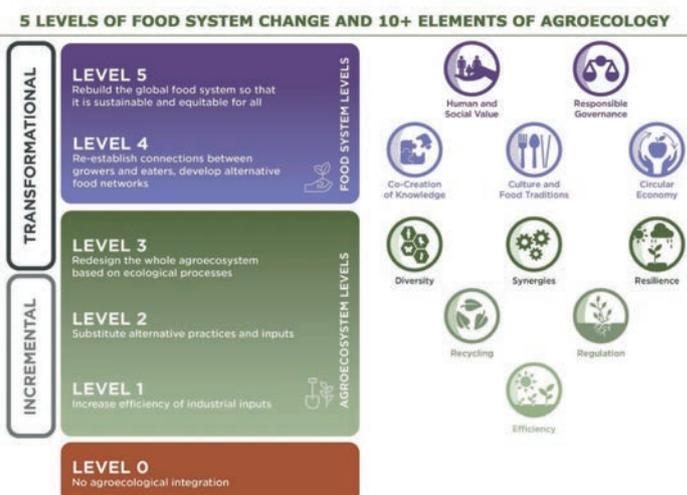
Toutes ces caractéristiques signifient que l'agroécologie contribue à plusieurs accords internationaux, tels que les Objectifs de développement durable (ODD1 : Pas de pauvreté, ODD2 : Faim zéro, ODD3 : Bonne santé et bien-être, ODD5 : Égalité des sexes, ODD8 : Travail décent et croissance économique, ODD12 : Consommation et production responsables, ODD13 : Action climatique, ODD15 : Vie sur terre), l'Accord de Paris et les conventions internationales sur l'environnement relatives à la protection de la biodiversité, la restauration de la nature, la réduction de la pollution et la lutte contre le changement climatique.

En aidant les pays à transformer leurs systèmes alimentaires et agricoles, la FAO a facilité un processus qui a abouti aux «10 éléments de l'agroécologie». Ce processus a impliqué des séminaires régionaux sur l'agroécologie et la littérature scientifique séminale sur l'agroécologie, en particulier, les principes de l'agroécologie d'Altieri et les niveaux de transition agroécologique de Gliessman. Les 10 éléments sont les suivants (FAO, 2018) :

- **Diversité** : La diversification est la clé des transitions agroécologiques pour assurer la sécurité alimentaire et la nutrition tout en conservant, protégeant et améliorant les ressources naturelles.
- **Co-crédation et partage des connaissances** : Les innovations agricoles répondent mieux aux défis locaux lorsqu'elles sont co-crédées dans le cadre de processus participatifs.
- **Synergies** : La création de synergies améliore les fonctions clés des systèmes alimentaires, en soutenant la production et les multiples services écosystémiques.
- **Efficacité** : Les pratiques agroécologiques innovantes produisent plus en utilisant moins de ressources externes.
- **Recyclage** : Plus de recyclage signifie une production agricole avec des coûts économiques et environnementaux plus faibles.
- **Résilience** : L'amélioration de la résilience des personnes, des communautés et des écosystèmes est la clé de systèmes alimentaires et agricoles durables.
- **Valeurs humaines et sociales** : La protection et l'amélioration des moyens de subsistance, de l'équité et du bien-être social en milieu rural sont essentielles pour des systèmes agricoles et alimentaires durables.
- **Culture et traditions alimentaires** : En soutenant des régimes alimentaires sains, diversifiés et culturellement appropriés, l'agroécologie contribue à la sécurité alimentaire et à la nutrition tout en préservant la santé des écosystèmes.
- **Gouvernance responsable** : L'alimentation et l'agriculture durables nécessitent des mécanismes de gouvernance responsables et efficaces à différentes échelles - du local au mondial en passant par le national.
- **Économie circulaire et solidaire** : Les économies circulaires et solidaires qui reconnectent les producteurs et les consommateurs offrent des solutions innovantes pour vivre dans le respect de nos limites planétaires tout en assurant le fondement social d'un développement inclusif et durable.

Les 10 éléments de l'agroécologie sont liés entre eux et interdépendants. En tant qu'outil analytique, les 10 éléments peuvent aider les pays à rendre l'agroécologie opérationnelle.

Sur la base des niveaux de changement du système alimentaire de Gliessman et des 10 éléments de l'agroécologie, la fondation à but non lucratif Biovision a créé un outil visuel qui fournit des conseils aux décideurs politiques, aux donateurs, aux bailleurs de fonds et aux autres parties prenantes pour les aider à évaluer leurs interactions et leurs interventions en faveur de systèmes alimentaires et agricoles inclusifs, justes et durables (Biovision, 2020).



Rôle de la société civile

La société civile est cruciale car elle facilite un type de coopération qui ne peut être généré par le marché ou l'État. Les groupes de la société civile tels que les organisations locales, les groupes d'affinité, les ONG et les réseaux et mouvements formels et informels de la société civile constituent la base des actions collectives et coordonnées nécessaires à la transformation agroécologique à différentes échelles (Anderson et al, 2021).

Les groupes de la société civile peuvent :

- Être la liaison entre les agriculteurs et les chercheurs et co-faciliter le processus de partage et de co-crédation de connaissances pour la validation et l'amélioration des pratiques agroécologiques.
- Sensibiliser la société à la nécessité d'une transformation agroécologique.
- Plaider pour un environnement politique et financier plus favorable au niveau local, national et international.
- Soutenir les initiatives agroécologiques des communautés par le biais de subventions ou du développement de projets conjoints.
- Mettre en relation les producteurs de denrées alimentaires avec les marchés et les consommateurs locaux.

Les groupes de la société civile qui soutiennent l'agroécologie ont plus de chances de prospérer dans des contextes où une société civile dynamique est encouragée et nourrie par des politiques, des réglementations et des financements (Anderson et al, 2021).

Dans le chapitre suivant, quelques exemples d'OSC liées au projet AVACLIM seront partagés pour démontrer le rôle des OSC dans le soutien des utilisateurs de la terre produisant des aliments en utilisant des méthodes agroécologiques.



Exemples d'initiatives agroécologiques soutenues par des organisations de la société civile

Dans cette partie nous examinerons certains avantages clés des approches agroécologiques dans les discussions politiques internationales actuelles et les sujets de financement des bailleurs de fonds. Les avantages seront mis en évidence à l'aide de courts exemples de groupes d'utilisateurs des terres pratiquant l'agroécologie.

DES APPROCHES AGROÉCOLOGIQUES POUR FAIRE FACE À LA SÉCHERESSE

Les initiatives agroécologiques sont fondées sur les connaissances locales, la science et des pratiques innovantes de production alimentaire adaptées à leur environnement spécifique. Dans les zones arides, ces techniques sont souvent axées sur les pénuries que connaît la production alimentaire dans ces régions, comme la gestion intelligente de l'eau, les systèmes de semences adaptatives, les techniques d'amélioration des sols. Elles sont adaptées aux ressources disponibles localement et sont donc résistantes à la sécheresse.

La diversité est un facteur important au sein des systèmes agroécologiques, car elle réduit l'impact de la sécheresse, via des techniques telles que l'agroforesterie, les cultures intercalaires, les systèmes intégrés culture-élevage-forage, la permaculture, etc. Les agriculteurs et les pasteurs qui diversifient leur production alimentaire ont une plus grande capacité à se remettre des perturbations et sont plus résistants à la sécheresse.

Au Sénégal, les communautés locales mettent en œuvre des pratiques agroécologiques avec le soutien d'OSC comme ENDA Pronat, Caritas et l'organisation d'agriculteurs Yakaar Niani Wulli. Les habitants du village de Sare Boubou, dans la région de Tambacounda, travaillent depuis une dizaine d'années pour améliorer leur résistance à la sécheresse et soutenir la santé du sol, après avoir observé une baisse de la fertilité des sols.

La communauté villageoise a reçu une formation aux pratiques agroécologiques afin de :

- Contribuer à la santé des sols, par la mise en œuvre d'une régénération naturelle gérée par les agriculteurs, consistant en un pâturage en rotation après la récolte pour soutenir la fertilité des sols, et permettant la croissance des arbres dans les zones de pâturage (en protégeant les arbres du pâturage), car les arbres fournissent de l'ombre aux bovins et aux chèvres et contribuent à la santé des sols.
- Développer les connaissances sur l'utilisation et les dangers des produits agrochimiques, sur l'importance de la diversification des cultures et des pratiques culturales, et sur les moyens d'améliorer l'accès au marché.

La coopération entre les agriculteurs et les éleveurs de Sare Boubou en matière de résistance à la sécheresse et de diversification a permis d'améliorer la santé des sols dans les pâturages et les champs agricoles et de mieux gérer collectivement les ressources naturelles, notamment les pâturages. Cette coopération a également abouti à la création d'un fonds autogéré pour faciliter l'accès au matériel agricole et aux semences

SARE BOUBOU – AN INNOVATIVE
VILLAGE IN SENEGAL

AGROÉCOLOGIE, RESTAURATION DES TERRES ET LUTTE CONTRE LA DÉGRADATION DES SOLS

Les sols sont à la base de la production alimentaire. Un sol sain fournit les nutriments essentiels, l'eau et l'oxygène dont les plantes ont besoin pour croître et s'épanouir. Un sol vivant et sain est un allié crucial pour la sécurité alimentaire et la nutrition (FAO, 2015) La santé du sol est la capacité du sol à fonctionner comme un système vivant. Un sol sain est composé de matières organiques provenant de plantes et d'animaux, et de matières qui ont été transformées par les micro-organismes du sol à différents stades de décomposition. Les sols sains abritent une communauté diversifiée d'organismes du sol qui 1) aident à lutter contre les maladies et les parasites des plantes, 2) établissent des liens symbiotiques bénéfiques avec les racines des plantes, 3) stockent et fournissent des (micro-)nutriments essentiels, 4) améliorent la structure du sol, ce qui a des effets positifs sur la capacité de rétention d'eau et de nutriments du sol. Ces facteurs sont essentiels à la production alimentaire. En outre, des sols sains contribuent à soutenir la biodiversité, à atténuer le changement climatique, à faciliter la restauration des terres et à inverser leur dégradation en maintenant ou en augmentant leur teneur en carbone. Les pratiques agroécologiques qui incluent le ralentissement du ruissellement de l'eau et l'amélioration de la matière organique sont efficaces pour préserver la santé des sols. En outre, les pratiques agroécologiques augmentent la biodiversité et donc la résilience des écosystèmes. Le rôle important joué par les arbres dans les pratiques agroécologiques réduit les effets négatifs du vent, du soleil et de la pluie sur la terre, les cultures et les animaux. Les arbres fournissent également de l'ombre, du bois pour la construction et des produits forestiers non ligneux à des fins médicinales, nutritionnelles et aromatiques.

Le jardinage en tranchées est une approche du potager qui peut être mise en œuvre dans les jardins domestiques autour de la maison. Dans les districts de Konna et de Simurobi Gele'alo dans l'État régional d'Afar, dans le nord de l'Éthiopie, le réseau d'OSC PELUM Éthiopie a aidé les gens à se lancer dans le jardinage en tranchées. Les jardins en tranchées sont surtout pratiqués dans les zones confrontées à la sécheresse ou au manque d'eau et à la faible fertilité du sol, où il est difficile de faire pousser des légumes ou des herbes. Le jardinage en tranchées vise à créer des sols fertiles en créant un lit abaissé (2,4 m x 1 m) qui est rempli de compost, de fumier et/ou de matière organique et recouvert de terre végétale. La matière organique retient l'humidité et contribue à améliorer la fertilité du sol. Cette technologie a été testée et acceptée par les communautés vivant dans les zones arides. Les tranchées établies favorisent la restauration des terres dégradées en facilitant la croissance et la production de biomasse des espèces plantées. Cette technologie est devenue particulièrement populaire auprès des femmes, des personnes âgées et des personnes handicapées, car elle peut être mise en œuvre autour de la propriété familiale et nécessite peu d'eau. Ils cultivent des choux, des poivrons, de la moutarde, des bananes, des carottes et des tomates pour leur consommation personnelle grâce aux techniques de jardinage en tranchées, ce qui leur permet de produire des aliments diversifiés pour soutenir la sécurité alimentaire de leur famille et améliorer la santé des sols.

TRENCH GARDENING
IN ETHIOPIA

LA COOPÉRATION ET LA CO-CRÉATION DANS LES APPROCHES AGROÉCOLOGIQUES AMÉLIORENT LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'agroécologie est une solution pertinente pour fournir une alimentation saine, générer des récoltes abondantes et diversifiées, et promouvoir l'alimentation locale, améliorant ainsi la résilience des communautés locales. En améliorant la diversité des cultures et le contenu nutritionnel des aliments, l'agroécologie augmente la disponibilité d'aliments nutritifs au niveau des ménages, des marchés et des communautés, renforçant ainsi la sécurité alimentaire et nutritionnelle. La promotion de la production alimentaire locale et la création de liens solides entre et au sein des communautés améliorent la souveraineté alimentaire des femmes, des agriculteurs et des utilisateurs des terres. La multiplication et l'amélioration des liens entre les producteurs et les consommateurs contribuent à la réalisation du droit à l'alimentation.

Dans les municipalités des districts d'Umkhanyakude et de Zululand, dans le nord du KwaZulu-Natal, au sud-est de l'Afrique du Sud, l'OSC Biowatch South Africa - une ONG créée en 1999 - a aidé des groupes d'agriculteurs locaux à mettre en œuvre un certain nombre de pratiques agroécologiques interdépendantes qui permettent d'acquérir de nouvelles connaissances, fondées sur l'expérimentation et les connaissances traditionnelles et autochtones en matière d'agriculture, de diversité, de sol et d'eau, de semences et d'alimentation.

Au moins 2 300 personnes dans ces ménages agricoles bénéficient directement de l'agroécologie sous la forme d'une sécurité alimentaire accrue et d'une meilleure nutrition. Les ménages participants ont créé un réseau de fermes familiales qui démontrent en action que l'agroécologie est résiliente, répondant constamment au contexte, s'adaptant et s'améliorant, et fournissant des preuves solides que l'agroécologie fonctionne pour améliorer les moyens de subsistance, nourrir la biodiversité et soutenir l'écosystème. La participation à des réseaux d'agriculteurs plus larges est principalement facilitée par des organisations de la société civile, bien que plusieurs agriculteurs principaux aient contacté d'autres groupes et aient été invités à partager leurs connaissances sur l'agroécologie.

Les systèmes agricoles des agriculteurs participants sont résilients en raison de l'accent mis sur les pratiques agroécologiques et de leur adaptation, notamment la construction de sols sains et la conservation et le recyclage des ressources disponibles telles que la biomasse et l'eau.

Parmi les innovations qui ont été ajoutées aux pratiques traditionnelles, citons : l'ajout de légumineuses dans le système de cultures intercalaires pour fournir une biomasse et un azote supplémentaires ; des techniques accessibles et adaptables localement pour la production d'amendements biologiques fermentés et la protection contre les parasites ; la construction de rigoles et de bassins de plantation ; l'amélioration de la récolte, de la sélection et du stockage des semences de variétés de cultures bien adaptées et à pollinisation libre.

BIOWATCH IN SOUTH AFRICA



L'AUTONOMISATION PAR L'AGROÉCOLOGIE

Dans les zones arides, ce sont souvent les femmes qui cultivent la nourriture pour leurs familles et leurs communautés. Elles renforcent les économies locales, préservent la biodiversité, protègent les écosystèmes locaux et augmentent la résilience au changement climatique. Malgré ces apports essentiels, la contribution des femmes à la production alimentaire est souvent inappréciée ou méconnue. Les systèmes alimentaires durables commencent par la reconnaissance des femmes et de leur rôle dans la production alimentaire. Comme l'agroécologie met fortement l'accent sur les droits des femmes, des jeunes et des peuples autochtones, elle est parfaitement adaptée à cet objectif. Elle donne la priorité à la sécurité alimentaire locale, à l'intégrité des écosystèmes, à la biodiversité, à la résilience climatique, à la santé des sols et à la justice sociale - et reflète les besoins et les aspirations des femmes en tant qu'agricultrices. Il s'agit d'une approche féministe et fondée sur les droits, façonnée par les femmes et fortement liée à leurs connaissances et à leur expertise.

Dans la communauté de Jenipapo, dans la région

nord-est du biome de Caatinga au Brésil, l'agricultrice féministe Fátima Maria dos Santos (Fafá) dirige son exploitation. Fafá a toujours appliqué les principes de l'agroécologie dans sa pratique agricole, en conservant la végétation indigène et en développant des systèmes agroforestiers. La famille possède une grande citerne remplie d'eau de pluie pendant la saison des pluies pour alimenter le potager, les anacardiés et un système agroforestier comprenant des arbres forestiers, indigènes et fruitiers, et des cultures telles que le manioc et les haricots. Elle vend ses produits à la foire agroécologique d'Itapipoca et de Fortaleza. Fafá est coordinatrice du réseau de foires agroécologiques et de solidarité à Ceará, au Brésil. Les foires agroécologiques et solidaires permettent aux agriculteurs de vendre leurs produits cultivés selon les principes de l'agroécologie et offrent un espace aux agriculteurs familiaux pour partager leurs connaissances et présenter leurs produits.

Fafá est également l'une des premières personnes de sa région à participer au projet «Caderneta Agroecológica» mené par l'OSC CETRA Fortaleza de Ceará. Ce projet aide les femmes à suivre les pratiques agroécologiques et la production alimentaire, à échanger des connaissances et des expériences, et à obtenir une visibilité et une reconnaissance en tant qu'agricultrices. La Caderneta à laquelle Fátima participe, avec d'autres familles, les a aidées dans leurs discussions sur les semences et la réduction du risque de mauvaises récoltes, ce qui a conduit à la création de la banque de semences communautaire. Celle-ci permet aux agriculteurs de conserver et de partager les semences pour la production alimentaire afin de préserver l'agrobiodiversité et d'être résilient au changement climatique. Le projet démontre également la contribution économique des femmes, en élargissant la vision des revenus monétaires et non monétaires, ainsi que la contribution des femmes à la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Même pendant la pandémie, Fafá a continué à fournir une alimentation saine à sa famille, sans utiliser d'intrants agrochimiques nuisibles. Les politiques publiques et les projets de transformation sociale destinés aux femmes rurales ont souvent bénéficié des données et des informations fournies par les carnets agroécologiques.

[AGROECOLOGICAL FAIRS AND SOLIDARITY NETWORK IN CEARÁ, BRAZIL](#)



LES APPROCHES AGROÉCOLOGIQUES RELIENT LES AGRICULTEURS, LES ÉLEVEURS ET LES CONSOMMATEURS

Une dimension importante de l'agroécologie consiste à créer des synergies pour améliorer les fonctions clés des systèmes alimentaires, en soutenant la production et les multiples services écosystémiques. Les liens sociaux sont un aspect central des initiatives agroécologiques. Il existe plusieurs types de coopération : entre les agriculteurs et les éleveurs par le biais d'organes de gouvernance et d'accords d'aménagement du territoire, entre les agriculteurs et les scientifiques pour le développement des connaissances, entre les agriculteurs eux-mêmes par le biais de l'apprentissage entre pairs et de l'échange de pratiques, et entre les producteurs d'aliments et les consommateurs sur les marchés de producteurs.

Le Conseil National de l'Agriculture Biologique (CNABio) est une organisation faîtière créée à Ouagadougou en mars 2011 qui regroupe une soixantaine d'acteurs de tout le Burkina Faso (producteurs individuels, ONG, groupements, entreprises...). CNABio a été créé en réponse aux coûts élevés de la certification par tierce partie des aliments biologiques destinés au marché d'exportation.

En 2013, CNABio a développé le label BioSPG, l'un des premiers labels biologiques nationaux en Afrique de l'Ouest, avec le soutien technique d'Helvetas et de la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique (IFOAM). Le label BioSPG est basé sur un système de garantie participatif, qui favorise les connaissances et l'expertise, ainsi que les processus d'apprentissage collectif entre les producteurs alimentaires d'une région. Ils coopèrent pour garantir de meilleurs prix sur le marché local et national, qui reflètent la qualité de la production. Grâce au label BioSPG, les producteurs bénéficient de prix de vente plus élevés. Vingt-huit sites sont actuellement certifiés BioSPG pour un total de 344 producteurs. De plus, 87 emplois ont été créés dans la transformation et 30 dans la commercialisation, ainsi que des emplois saisonniers et temporaires. Les prix de vente des produits BioSPG sont plus élevés que ceux des produits conventionnels. Par exemple, le prix des oignons conventionnels est en moyenne de 150 fcfa/kg, contre 300 fcfa pour les oignons BioSPG. La création du CNABio a largement contribué à renforcer les connexions entre les producteurs et les consommateurs et à améliorer la connaissance de l'agroécologie. Par exemple, depuis 2013, 243 éducateurs ont été formés aux pratiques de l'agroécologie et de l'agriculture biologique.

© Eric Lebon - Inde

NATIONAL COUNCIL OF ORGANIC
AGRICULTURE IN BURKINA FASO



L'AGROÉCOLOGIE SOUTIEN LE DÉVELOPPEMENT DES ÉCONOMIES LOCALES

Diverses initiatives agroécologiques ont démontré des moyens innovants pour assurer la résilience économique. Cette résilience économique est souvent le résultat d'une moindre dépendance aux intrants externes, de liens améliorés (et souvent plus courts) entre les producteurs et les consommateurs de denrées alimentaires, et d'une meilleure valorisation des produits en raison d'une meilleure qualité, ce qui se traduit par des prix plus élevés pour les producteurs et, parallèlement, par un prix plus juste pour les consommateurs.

À Ouarzazate, au Maroc, les moyens de subsistance de la population reposent essentiellement sur l'agriculture oasienne. En 2010, 49 exploitations familiales oléicoles ont décidé d'unir leurs forces et ont créé la coopérative Al Mohammedia. Les familles souhaitent valoriser leur production d'olives provenant de leurs quelque 9800 arbres, en adoptant des pratiques agroécologiques pour améliorer la production et en transformant elles-mêmes les olives. La coopérative Al Mohammedia a mobilisé le soutien externe d'OSC locales et internationales, telles que ORMVAO, la Fondation Norsys et Agrisud International. Le soutien technique s'est concentré sur l'amélioration de la production durable des oliviers basée sur la complémentarité culture-élevage et la limitation des intrants externes. Pour ce faire, des cultures fourragères spéciales sont cultivées dans le verger pour les moutons, qui fournissent à leur tour du fumier et de la matière organique pour améliorer la santé du sol. La coopérative a également décidé d'une hiérarchie de commercialisation : donner la priorité à la consommation familiale et à la demande du marché local avant de préparer des commandes pour le marché international.

Fin 2016, la coopérative était prête à commencer à négocier un accord avec Olvea (un fournisseur de L'Oréal) pour mettre en place conjointement une chaîne d'approvisionnement en huile d'olive durable. En 2017, après une année passée à établir les processus de sécurité et de qualité et à obtenir des certifications spécifiques, la première huile d'olive a été envoyée de la coopérative Al Mohammedia à Olvea. Les retombées économiques sont remarquables : des gains supplémentaires de 23% pour les familles et un doublement de la marge de la coopérative.

**AL MOHAMMEDIA
COOPERATIVE IN MOROCCO**



APPROCHE HOLISTIQUE

L'agroécologie est une approche holistique et interdisciplinaire de l'agriculture, qui prend en compte les dimensions écologiques, sociales, politiques et économiques de la production alimentaire afin de construire des communautés productrices résilientes, d'assurer la sécurité alimentaire et de soutenir l'écosystème. De nombreuses OSC travaillent avec les communautés de manière holistique : elles partagent des connaissances et des pratiques concernant la santé des sols, la culture des arbres et la collecte des eaux de pluie, tout en organisant et en mobilisant les agriculteurs et en sensibilisant les décideurs à l'importance d'un environnement politique favorable, comme la sécurité foncière.

La fondation CSO AME soutient les petits agriculteurs des zones arides du plateau du Deccan dans les régions de Kolar, Dharwad et Magadi au Karnataka, et dans les régions de Dharmapuri et Pennagaram au Tamil Nadu, en Inde du Sud. AME promeut les méthodes agricoles LEISA (Low External Inputs and Sustainable Agriculture) et le développement technologique participatif. L'organisation aide les agriculteurs à s'adapter et à maintenir leurs moyens de subsistance, malgré l'évolution des conditions climatiques, par une meilleure gestion des ressources naturelles et le développement de connaissances sur les pratiques agroécologiques telles que le choix des semences et des cultures, la collecte in situ des eaux de pluie, l'amélioration de la fertilité des sols, etc. Les techniques utilisées par les agriculteurs pour améliorer la fertilité des sols et l'efficacité de l'eau comprennent le lombricompostage, le compostage et le paillage. Les agriculteurs sélectionnent et conservent leurs propres semences, et certains les traitent avec du *Trichoderma* et du *Rhizobium* pour améliorer les processus biotiques dans le sol. L'amélioration des méthodes de travail du sol et de semis ainsi que les cultures intercalaires renforcent la résilience des systèmes agricoles. L'approche et les méthodes qui ont sous-tendu la transformation des systèmes alimentaires dans la région comprennent les écoles d'agriculture de terrain, l'engagement actif des jeunes dans les pratiques agroécologiques et l'échange de connaissances avec d'autres OSC et universitaires. Cela a permis d'étendre les approches agroécologiques à une zone plus vaste et de diffuser plus largement les expériences de terrain en matière d'agroécologie. Les communautés participantes ont développé des voies de marché pour exploiter les avantages du pouvoir économique collectif. L'apprentissage par l'expérience a permis aux agriculteurs de récolter les avantages économiques de la commercialisation collective. Les pratiques agroécologiques ont amélioré la gestion des ressources naturelles, augmenté les revenus agricoles et réduit les coûts liés à la culture. Les collectifs d'agriculteurs partagent les ressources et les installations, créent de nouvelles entreprises à valeur ajoutée et gèrent les besoins en semences et en fourrage.

AGRICULTURE MAN ECOLOGY FOUNDATION IN INDIA

© Rasca Production - Tchad



Comment les groupes de la société civile souhaiteraient travailler avec les bailleurs de fonds pour soutenir les communautés locales et leurs pratiques agroécologiques

Les initiatives agroécologiques des utilisateurs des terres sont souvent soutenues et facilitées par les organisations de la société civile, qui ont la connaissance des réseaux agroécologiques, l'infrastructure nécessaire pour recevoir des fonds de tiers souhaitant soutenir le développement de pratiques agroécologiques, et l'expérience du plaidoyer auprès des autorités locales, des gouvernements nationaux et des organisations internationales pour un environnement favorable.

Pour préparer cette note d'orientation, les OSC liées au projet AVACLIM ont été interrogées sur leurs expériences et leurs connaissances en matière de coopération entre les OSC et les bailleurs de fonds. Cet inventaire donne un aperçu des opportunités et des obstacles liés aux relations avec les bailleurs de fonds, et est complété par une recherche documentaire. Il en résulte les 7 recommandations suivantes à l'attention des bailleurs de fonds pour mieux soutenir les communautés locales et leurs organisations dans le développement et la mise à l'échelle des approches agroécologiques.

1) COLLABORATION À LONG TERME

Une relation à long terme entre les bailleurs et les bénéficiaires est très appréciée par les organisations qui soutiennent les utilisateurs des terres, car l'agroécologie n'est pas une solution miracle, mais repose sur la confiance et la coopération entre les groupes d'utilisateurs des terres, les agriculteurs, les pasteurs, les praticiens, les scientifiques et les organisations de la société civile. La transition agroécologique nécessite une coopération et des activités sur une plus longue période. Les effets de ces activités, comme l'amélioration de la matière organique du sol, de la biodiversité et de la santé du sol et la génération de meilleurs rendements, prennent des années à se matérialiser et ne sont donc pas visibles à court terme.

Les limites temporelles des projets financés pour une courte durée (1,5 an) exercent souvent une forte pression sur la coopération et rendent difficile l'obtention de résultats significatifs.

Certains bailleurs exigent des changements fréquents de village et/ou de zone afin d'intensifier le projet - cependant, l'établissement d'une coopération et d'une confiance avec de nouveaux groupes prend du temps.

Réflexions sur les relations bailleurs-bénéficiaires des OSC soutenant les communautés locales pratiquant l'agroécologie

Recommandations pour les bailleurs de fonds :

- Mettre à disposition des fonds pour des projets de plus longue durée (5-10 ans) afin de soutenir les communautés pratiquant l'agroécologie.
- Prévoir suffisamment de temps, se concentrer sur les processus à long terme et intégrer des indicateurs de progrès tels que la confiance, la coopération et le développement des connaissances.

Conseils aux bénéficiaires de subventions pour s'engager auprès des bailleurs de fonds :

- Être attentif à ce qui est promis et veiller à ne pas faire de promesses excessives. Expliquer au bailleur les réalités des communautés et pourquoi des périodes de transition plus longues sont nécessaires, plutôt que d'accepter des calendriers irréalistes.

2) FLEXIBILITÉ PENDANT LA PÉRIODE DE FINANCEMENT

Certains bailleurs fixent des objectifs à long terme et financent également les étapes nécessaires aux agriculteurs, aux éleveurs et aux utilisateurs locaux des terres pour les atteindre. Ces bailleurs gardent une vue d'ensemble tout en tenant compte de l'évolution des facteurs/conditions/contextes, en soutenant un certain nombre d'étapes intermédiaires qui ne sont pas nécessairement prédéterminées dans la proposition. La flexibilité de modifier les activités de planification et un budget qui peut s'adapter aux changements des contextes politiques, sociaux, environnementaux et culturels sont bien accueillis par les OSC qui travaillent avec les communautés locales, car les utilisateurs des terres devront de plus en plus être capables de s'adapter à des conditions changeantes, telles que les sécheresses, les inondations, les changements climatologiques défavorables, les mesures COVID, l'insécurité dans la région, les nouveaux gouvernements, les nouvelles perspectives, les nouvelles connaissances, etc.

Certains bailleurs ont des exigences très strictes concernant la mise en œuvre des projets. Parmi les exemples d'inflexibilité, citons les niveaux élevés de contrôle des activités et du budget (qui sont vécus comme un faible niveau de confiance), les procédures et rapports de suivi détaillés, le déséquilibre entre le soutien financier pour les réalisations et les résultats et le soutien financier pour le fonctionnement de l'organisation, un nombre disproportionné d'exigences bureaucratiques.

Réflexions sur les relations bailleurs-bénéficiaires des OSC soutenant les communautés locales pratiquant l'agroécologie

Recommandations pour les bailleurs de fonds :

- Permettre la flexibilité, se concentrer sur les objectifs du projet, et permettre et faciliter les changements d'activités et de budget.

Conseils aux bénéficiaires de subventions pour s'engager auprès des bailleurs de fonds :

- Interagir avec les bailleurs, comprendre leurs objectifs et leur langage.
- Évaluer si les directives, les lignes directrices et les méthodologies du bailleur sont adaptées aux capacités et aux besoins de votre projet, organisation et/ou contexte.



3) CO-CRÉATION ENTRE BAILLEURS ET BÉNÉFICIAIRES DE SUBVENTIONS

Certains bailleurs de fonds ont adopté la co-création pour le développement, la mise en œuvre et le suivi des projets avec les bénéficiaires. La co-création est une forme de collaboration entre les bailleurs et les bénéficiaires dans laquelle toutes les parties ont une influence sur le projet. Elle implique des processus visant à faciliter la codécision sur l'impact réaliste de la coopération, y compris les jalons et le suivi conjoint de l'avancement du projet. En outre, il favorise l'interaction personnelle pour discuter et réfléchir aux tendances, aux actions, aux opportunités et aux défis, et offre l'espace et le temps nécessaires pour réfléchir aux actions et aux collaborations et en tirer des enseignements, et pour mettre en œuvre les leçons apprises dans le cadre du projet.

De cette manière, le projet et les processus de suivi prennent tout leur sens, tant pour le bailleur que pour le bénéficiaire de la subvention.

Certains bailleurs imposent des indicateurs qui ne sont pertinents que pour eux, sans se demander s'ils sont pertinents pour les communautés locales et les OSC.

Certains bailleurs imposent un système de PME qui ne tient pas compte de l'évolution des contextes et/ou des enseignements tirés, mais qui se concentre sur l'impact/les résultats/les produits tels que définis dans le document de projet.

Réflexions sur les relations bailleurs-bénéficiaires des OSC soutenant les communautés locales pratiquant l'agroécologie

Recommandations pour les bailleurs de fonds :

- Favoriser la co-création et l'apprentissage conjoint dans le développement, la mise en œuvre et le suivi des projets avec les bénéficiaires.

Conseils aux bénéficiaires de subventions pour s'engager auprès des bailleurs de fonds :

- Échanger fréquemment avec les bailleurs et partager les succès, les échecs, les leçons apprises, les défis et les opportunités.
- Organiser des visites d'échange avec les bailleurs sur le « lieu de l'action », c'est-à-dire auprès des communautés pratiquant l'agroécologie et dans les arènes politiques pertinentes.



4) LES BÉNÉFICIAIRES CONNAISSENT MIEUX QUE QUICONQUE LEURS BESOINS DE FINANCEMENT

Il est généralement apprécié qu'un bailleur soutienne un large éventail d'activités des bénéficiaires. Les bénéficiaires eux-mêmes savent mieux que quiconque ce qui doit être financé pour atteindre les objectifs de l'agroécologie. Certains des besoins de financement mentionnés par les OSC participant à notre enquête sont : les actions directes des agriculteurs, des pasteurs et des autres utilisateurs des terres ; la coopération entre les différents utilisateurs des terres ; le travail politique et le plaidoyer ; la construction de réseaux et de mouvements ; le développement des connaissances ; la diffusion de l'information ; et le renforcement institutionnel des groupes et des organisations de la société civile soutenant les utilisateurs

des terres. De nombreux bénéficiaires aiment soumettre des propositions «intersectionnelles» et/ou «transversales», par exemple, sur la santé des sols et les droits fonciers des femmes, ou la cartographie communautaire et l'accès aux marchés, etc. Les bénéficiaires apprécient grandement de ne pas être contraints à des secteurs programmatiques «artificiels» ou à des fonctionnements en silos. Les bailleurs ayant une bonne compréhension du contexte, des relations de pouvoir et des luttes de pouvoir comme facteur d'influence sont très bien équipés pour répondre aux besoins des utilisateurs des terres.

Il est regrettable d'observer des bailleurs ayant une compréhension étroite de l'agroécologie, qui se concentrent uniquement sur l'utilisation de moins d'intrants externes, et ne considèrent pas les aspects politiques, socio-économiques et organisationnels de la production alimentaire ou l'importance de l'échange de connaissances et de pratiques.

Réflexions sur les relations bailleurs-bénéficiaires des OSC soutenant les communautés locales pratiquant l'agroécologie

Recommandations pour les bailleurs de fonds :

- Mettre à disposition un plus grand nombre de subventions (y compris des petites subventions) pour soutenir les utilisateurs des terres dans leurs activités et initiatives agroécologiques, aider à développer les réseaux de connaissances et de pratiques et l'apprentissage entre pairs entre les groupes d'utilisateurs des terres, les OSC et les universitaires, et soutenir la défense de l'agroécologie afin de contrebalancer le pouvoir des entreprises agro-industrielles et des multinationales.
- Inclure des subventions pour le développement des capacités et le renforcement institutionnel des OSC qui soutiennent les agriculteurs, les pasteurs et les autres utilisateurs des terres dans la production alimentaire durable.
- Soutenir la recherche-action participative et le développement des connaissances par les utilisateurs des terres et les scientifiques sur les pratiques agroécologiques, y compris les pratiques à la ferme et le développement des marchés entre agriculteurs et consommateurs.
- Soutenir les OSC dans le dialogue avec les autres bailleurs, au niveau national et international.

Conseils aux bénéficiaires de subventions pour s'engager auprès des bailleurs de fonds :

- Créez des consortiums de projets intelligents avec des organisations complémentaires partageant les mêmes idées, afin de pouvoir développer un éventail d'activités dans le cadre du projet.

5) COMPRENDRE LES CONTEXTES LOCAUX POUR MIEUX COOPÉRER

Les organisations de la société civile sont souvent des organisations plus petites que le bailleur et ont donc des systèmes de responsabilité différents. Nous constatons souvent que les protocoles de responsabilité et la bureaucratie qui sont essentiels pour les grandes organisations financières sont transposés au bénéficiaire de la subvention. Cependant, d'autres bailleurs tiennent compte de la réalité des petites organisations de la société civile, en leur transférant le moins de bureaucratie possible et en proposant des structures de subvention souples, des exigences de rapport flexibles et des procédures faciles pour modifier et/ou prolonger les subventions.

En outre, de nombreuses organisations de la société civile qui soutiennent les utilisateurs des terres sont des structures à but non lucratif, et

leurs ressources financières sont donc activement utilisées pour leur travail. Elles ne disposent donc pas de réserves importantes pouvant être utilisées pour «préfinancer» les activités convenues dans le projet. Il est donc très apprécié qu'un bailleur dispose d'un mécanisme de décaissement des fonds qui fonctionne bien et en temps voulu.

Certains bailleurs ont des exigences financières disproportionnées pour les bénéficiaires de subventions, ce qui entraîne des frais généraux élevés.

Certains bailleurs ne s'engagent pas à soutenir le renforcement institutionnel des OSC.

Certains bailleurs rendent difficile la communication directe avec eux.

Réflexions sur les relations bailleurs-bénéficiaires des OSC soutenant les communautés locales pratiquant l'agroécologie practicing agroecology

Recommandations pour les bailleurs de fonds :

- Être un partenaire fiable en comprenant le(s) bénéficiaire(s) et le contexte dans lequel il travaille.
- Rendre visite aux bénéficiaires.
- Faciliter la communication directe et le dialogue avec le(s) bénéficiaire(s).

Conseils aux bénéficiaires de subventions pour s'engager auprès des bailleurs de fonds :

- Interagir avec les bailleurs, comprendre leurs objectifs, comprendre leur langage, s'assurer qu'ils comprennent vos difficultés, et rester fidèle à vos propres valeurs et objectifs.
- Mettre en place un bon système et une bonne stratégie de communication au sein du projet pour dialoguer avec le bailleur.

6) LA MISE EN RELATION ET L'APPRENTISSAGE SONT ESSENTIELS POUR ACCÉLÉRER L'AGROÉCOLOGIE

Le développement des connaissances et des pratiques entre les groupes d'utilisateurs des terres, les organisations de la société civile, les instituts de recherche et les services de vulgarisation est l'un des éléments de l'agroécologie. Les bénéficiaires indiquent qu'il est très apprécié que certains bailleurs financent activement le partage des connaissances et l'apprentissage au sein du projet et entre les projets financés par le même bailleur. Certains bailleurs encouragent les consortiums entre les instituts de recherche, les communautés locales et les organisations de la société civile pour favoriser le développement des connaissances. Certains bailleurs facilitent l'échange et le développement des connaissances entre différents projets et partenaires. Ceci est souvent basé sur des enjeux spécifiques (tels que l'amélioration de la matière organique, les marchés locaux, etc.), des domaines similaires (écosystèmes tels que les zones sèches, régions géographiques, unions politiques), des activités spécifiques (plaidoyer, assistance technique, éducation), ou le renforcement institutionnel (PMEL, collecte de fonds, etc.). Cette attitude proactive est très appréciée car elle contribue à la consolidation, au soutien général et à l'accélération de l'agroécologie.



De l'inventaire, il ressort que les activités de partage des connaissances et d'apprentissage actif ne doivent pas être organisées de manière descendante, que la participation doit être volontaire, que les activités doivent reconnaître la diversité culturelle et linguistique, et que le temps consacré au partage des connaissances doit être inclus dans la subvention du projet. Il a également été observé que le partage des connaissances et l'apprentissage actif devraient être alignés sur les réseaux et événements existants afin d'éviter les doublons.

Recommandations pour les bailleurs de fonds :

- Financer des initiatives de développement des connaissances telles que des centres de connaissances et d'expertise, des fermes modèles ou des écoles d'agriculture de terrain, et organiser des visites d'échange pour permettre aux agriculteurs, aux éleveurs, aux OSC et aux scientifiques d'apprendre des succès des autres.
- Promouvoir la coopération et l'innovation sociale entre les utilisateurs des terres, les scientifiques et les organisations de la société civile.
- Assurer un transfert de connaissances intergénérationnel et sensible au genre, car les différents groupes de personnes ont des connaissances différentes.

Conseils aux bénéficiaires de subventions pour s'engager auprès des bailleurs de fonds :

- Partager les connaissances et les expériences, chercher à coopérer avec d'autres et participer à des réseaux d'organisations.

7) DES PORTEFEUILLES COHÉRENTS POUR AIDER LES COMMUNAUTÉS LOCALES

Certains bailleurs placent les petits agriculteurs familiaux et les éleveurs, ainsi que leurs organisations et mouvements, au centre de la production alimentaire durable et au centre de leur financement. Ils ont une volonté claire de soutenir une production alimentaire durable et inclusive via des transitions agroécologiques. Ils soutiennent les systèmes et les pratiques intégrés : une action holistique pour les utilisateurs des terres qui inclut la biodiversité, l'adaptation au changement climatique et son atténuation, et la restauration des terres, tout en soutenant le droit à l'alimentation pour les populations rurales et urbaines. En outre, ils reconnaissent les relations de pouvoir entre les personnes, le rapport de force des agriculteurs familiaux, et le pouvoir des entreprises commerciales agro-industrielles et des multinationales agro-industrielles. Ceci est très apprécié.

Recommandations pour les bailleurs de fonds :

- Placer les petits agriculteurs familiaux et les éleveurs, et en particulier les femmes et les jeunes, au centre de votre portefeuille de financement.
- Évaluer les portefeuilles de financement et faire pression pour une plus grande cohérence avec la transition agroécologique.

Conseils aux bénéficiaires de subventions pour s'engager auprès des bailleurs de fonds :

- S'attaquer au comportement incohérent des bailleurs par un dialogue constructif.

Certains bailleurs financent davantage de projets d'agro-industrialisation que de projets agroécologiques. Les projets agroécologiques ne représentent qu'une fraction de leurs portefeuilles sur la production alimentaire et l'agriculture. Leur portefeuille de financement est incohérent.

Les projets qui favorisent les fermes de monoculture, les entreprises commerciales agro-industrielles et les multinationales agro-industrielles dans une zone donnée vont souvent à l'encontre des pratiques agroécologiques des communautés locales.

Réflexions sur les relations bailleurs-bénéficiaires des OSC soutenant les communautés locales pratiquant l'agroécologie

© Rasca Production - Maroc



Références

- Achterberg, A., Quiroz, D. 2020. Development aid funds for agroecology. Support for agroecology of Dutch ODA spending, Amsterdam, The Netherlands: Profundo https://www.bothends.org/uploaded_files/document/Dutch_ODA_Funding_for_Agroecology_Report.pdf
- Altieri, M. A. (1995). *Agroecology: The Science of Sustainable Agriculture* (2nd Edition ed.). Boulder, CO, USA: Westview Press.
- Anderson, C.R. et al. 2021. *Agroecology Now! - Transformations Towards More Just and Sustainable Food Systems*. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-61315-0>
- Biovision. 2020. *Agroecology Criteria Tool*. <https://www.agroecology-pool.org>
- Both ENDS. 2019. *Putting people first: the transformational impact of small grants funds*. https://www.bothends.org/uploaded_files/document/Putting_People_First.pdf
- Both ENDS. 2019. *Unlocking Public Finance: Catalysing the potential of agriculture in achieving the Sustainable Development Goals* https://www.bothends.org/uploaded_files/document/brochure_DIGITAAL_10_juli.pdf
- Both ENDS/ OxfamNovib. 2022. *How agroecology can help realize more inclusive and climate-resilient food systems*. https://www.bothends.org/uploaded_files/document/Discussion_paper_DEF_compressed.pdf
- CIDSE. 2020. *Finance for agroecology: more than just a dream? An assessment of European and international institutions' contributions to food system transformation*. <https://www.cidse.org/wp-content/uploads/2020/09/CIDSE-Agroecology-and-Finance-Briefing-Sept-2020-1.pdf>
- CIDSE. 2021. *Making money move for agroecology: transforming development aid to support agroecology*. <https://www.cidse.org/wp-content/uploads/2021/04/EN-Making-money-move-for-agroecology.pdf>
- FAO. 2015. *Healthy soils are the basis for healthy food production*. Rome. <https://www.fao.org/3/i4405e/i4405e.pdf>
- FAO. 2018. *The 10 elements of agroecology: Guiding the transition to sustainable food and agricultural systems*. Rome. <https://www.fao.org/3/i9037en/i9037en.pdf>
- FAO. 2019. *Trees, forests and land use in drylands: the first global assessment – Full report*. FAO Forestry Paper No. 184. Rome. <https://www.fao.org/3/ca7148en/CA7148EN.pdf>
- FAO. 2022. *The State of the World's Land and Water Resources for Food and Agriculture – Systems at breaking point. Main report*. Rome. <https://www.fao.org/3/cb9910en/cb9910en.pdf>
- Gliessman, S. 2016. *Transforming food systems with agroecology*, *Agroecology and Sustainable Food Systems*, 40:3, 187-189, DOI: 10.1080/21683565.2015.1130765
- van Haren, N., Fleiner, R., Liniger, H., Harari, N. 2019. *Contribution of community-based initiatives to the sustainable development goal of Land Degradation Neutrality*. *Environmental Science & Policy*, Volume 94, <https://doi.org/10.1016/j.envsci.2018.12.017>.
- UNCCD. 2017. *Global land outlook: First edition*. Bonn. <https://www.unccd.int/resources/global-land-outlook/glo1>
- UNCCD. 2019. *Decision 26/COP.14 on Land tenure. Decision adopted at the 14th meeting of the Conference of the Parties on 13 September 2019*. <https://www.unccd.int/sites/default/files/sessions/documents/2019-11/26-cop14.pdf>
- UNCCD. 2022. *Global land outlook: Second edition*. Bonn. <https://www.unccd.int/resources/global-land-outlook/glo2>
- United Nations. 1992. *United Nations Conference on Environment & Development Agenda 21*. <https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/Agenda21.pdf>
- Wezel, A. et al. (2009). *Agroecology as a science, a movement and a practice. A review*. *Agronomy for Sustainable Development*, 29 (4), 503-515. DOI: 10.1051/ agro/2009004

avaclim

VALUE AGROECOLOGY FOR DRYLANDS

AVACLIM : CO-CRÉATION POUR L'AGROÉCOLOGIE

AVACLIM est un projet d'une durée de trois ans (2020-2023) qui vise à créer les conditions nécessaires au déploiement de l'agroécologie dans les zones arides.

Pour ce faire, un consortium de différents acteurs a été mis en place : 9 organisations de la société civile (CARI - France, Agrisud International / Fondation Norsys - Maroc, ARFA - Burkina Faso, CAATINGA - Brésil, EMG - Afrique du Sud, ENDA Pronat - Sénégal, GBS - Inde, ISD - Ethiopie, et Both ENDS - Pays-Bas) ont uni leurs forces à celles de 3 organisations scientifiques (IRD, Montpellier SupAgro, et CIRAD - France) et de 3 bailleurs de fonds (Fonds Français pour l'Environnement Mondial, le Global Environmental Facility, et l'Organisation pour l'agriculture et l'alimentation).

Le projet se compose de 4 piliers reliant les praticiens, les agriculteurs, les scientifiques, les défenseurs de l'agroécologie aux décideurs politiques et aux mécanismes de financement :

1. Un inventaire des différentes initiatives agroécologiques et la création de liens entre les différents acteurs et praticiens de l'agroécologie.
2. L'évaluation de ces initiatives par un consortium de scientifiques, d'un point de vue agronomique et socio-économique, afin de créer un cadre de référence pour guider les décideurs.
3. Un plaidoyer auprès des acteurs politiques nationaux, ainsi que des bailleurs de fonds et des institutions internationales.
4. Une diffusion large des expériences existantes, d'une grille d'évaluation utilisable par tous et d'un référentiel validé scientifiquement.

Les activités du projet vont des visites d'échange entre agriculteurs et praticiens au sein des pays, au plaidoyer pour un meilleur environnement favorable lors de la 15ème Conférence des Parties de la CNULCD. En raison du COVID-19, les activités internationales et régionales prévues dans le plan du projet ont dû être adaptées, passant de réunions en face à face à des webinaires et des discussions en ligne. Le projet dispose d'un site web qui fournit une multitude d'informations sur les approches, les pratiques et les propositions agroécologiques. Sur la base des évaluations scientifiques, un cadre de référence sera élaboré pour aider les décideurs à mieux relier les politiques aux pratiques agroécologiques.

Pour plus d'informations :
www.avaclim.org

